



## 17<sup>e</sup> édition #ASDN

Olivier Ertzscheid

### Pouvoir des algorithmes, ambitions des plateformes

*Mardi 27 juin 2017, pour la 17e édition du cycle "Aux sources du numérique", Renaissance Numérique et l'Agence Spintank recevaient Olivier Ertzscheid, auteur de l'ouvrage "L'appétit des géants. Pouvoir des algorithmes, ambitions des plateformes" (C&F Éditions, 2017).*

#### COMPTE-RENDU

##### Introduction

Olivier Ertzscheid, blogue depuis 13 ans, et depuis 13 ans, sur [affordance.info](http://affordance.info), il questionne les faits sociétaux qu'amènent le numérique, depuis son point de vue de chercheur et de maître de conférence en science de l'information et de la communication.

Avec *L'appétit des géants* (C&F), il ne publie pas son premier livre, loin de là ; il met plutôt en partage avec un public différent un recueil de 13 ans de blogging. L'occasion pour lui de passer de l'écran au papier et de proposer au lecteur un éclairage sur le contexte actuel de notre société, en allant puiser dans [2500 articles témoins](#) d'une réflexion abondante et annonciateurs de nombreux phénomènes. Pendant 13 ans, il est resté à l'affût de toutes ces nouvelles plateformes pour mieux les étudier et les comprendre.

*L'appétit des géants*, ce n'est donc pas un best of, c'est plutôt un recueil de 13 ans de réflexions qui viennent éclairer notre actualité politique et notre fait sociétal. 13 ans de réflexion qu'il est venu partager le 27 juin, pour la 17e édition de notre cycle de rencontres "Aux Sources du Numérique".

Retour sur cet entretien

##### Qui sont les géants ?

Oui, on parle des GAFA, de ces plateformes [où l'algorithme est roi](#) et est un outil pour toujours mieux nous connaître, nous cerner, nous proposer du contenu dit pertinent et nous exposer à du contenu publicitaire toujours mieux ciblé. Leur appétit tend à s'inscrire dans une volonté de plus en plus hégémonique où il faut dominer pour exister et où les situations monopolistiques sont légion.

La présence de ces géants dans notre quotidien est devenue inévitable et Ertzscheid pose la question de leur rôle dans notre société. S'ils ont un rôle dans nos vies et peuvent nous influencer, leurs décisions sont éminemment politiques et c'est cela qui questionne et inquiète.

## **Vers de nouvelles frontières**

[Depuis la déclaration d'indépendance du cyberspace](#) et jusqu'à aujourd'hui, Ertzscheid constate une nette détérioration de notre rapport aux outils numériques. De plus en plus, c'est bien l'algorithme qui tend à tout écrire : il détermine nos pratiques, crée un environnement et peut influencer notre engagement politique en instaurant des régimes de vérité différents. La question principale qu'il faut se poser, c'est donc celle de notre libre arbitre : faut-il quitter ces plateformes au risque de se déconnecter complètement de son cercle social ? Comment contrer l'appétit de ces géants qui lorgnent sur notre vie privée et tendent à dresser le décor de notre environnement social ?

La déclaration d'indépendance du cyberspace, c'était aussi l'envie d'écrire les fondamentaux d'un tout sans frontières, que personne ne peut posséder et influencer mais dans lequel chacun peut venir se greffer. Mais le mouvement actuel des GAFAs, c'est le rétablissement de ces frontières, dans un mouvement général de création de nouveaux silos. Quand les décisions d'une entreprise peuvent impacter la vie de 2 milliards d'individus, de nouveaux régimes de vérité s'installent et posent des questions politiques fortes, semant le trouble entre l'arbitraire et le juste, redéfinissant les normes et investissant les plateformes d'un rôle politique (trop) important, venant concurrencer les valeurs de la société dans laquelle ils évoluent. Il faut lire [le billet que Zuckerberg publiait en février](#) pour saisir le virage politique actuellement emprunté, parfois avec naïveté certes, mais qui déteint [sur le discours de nos politiques](#) :

*Illustration :*

<https://www.instagram.com/p/BTdBx8iDQkE/?taken-by=zuck&hl=fr>

## **Le capitalisme de la surveillance**

[Les plateformes sont des États](#) et les États s'efforcent tant bien que mal à proposer des alternatives à ces plateformes pour réinvestir ce rôle de réassurance dont Facebook s'est saisi. De plus en plus de missions régaliennes échappent aux États, et derrière, il est de plus en plus difficile de les récupérer : c'est inquiétant certes, et il est urgent de se poser la question de ce qui va advenir une fois que tout sera capté par ces plateformes. Mais passés à ce stade du capitalisme, où [notre choix peut-être influencé](#), on observe un éveil croissant des citoyens et des usagers des différentes plateformes, annihilant presque le pouvoir de nuisance des algorithmes. Sur une échelle de 10 ans, la différence de pratiques et la société a considérablement évolué. [Des livres paraissent](#), [des initiatives se montent](#) et la société s'organise pour trouver des réponses et des contre offensives. Il faut donc garder un brin d'optimisme !